

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir

Numéro 16

Sommaire

L'ENTRETIEN
DE LA SEMAINE«Aucune mesure
n'a été décidée
pour la prise
en charge des
malades âgés»

Le professeur Mansour Brouri, chef du service médecine interne à la clinique Arezki-Kehal rattachée à l'Etablissement public hospitalier (EPH) d'El-Biar, est très impliqué dans la question de la gériatrie. Il nous fait part, dans cet entretien, de son avis concernant la prise en charge des malades âgés.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

Meziane Benarab
et Nordine Lounnasaux services des
familles en deuilMieux accompagner les
familles à l'occasion d'un
deuil en leur apportant un

service complet qui les
décharge des formalités
et de l'organisation
fastidieuse des obsèques
est la mission que s'est
assignée Meziane Benarab
et Nordine Lounnas

Lire en page 13

VOYAGE CULINAIRE

Fèves sèches
aux aubergines,
la nostalgie des
saveurs d'antan

Les fèves sèches aux
aubergines est un plat
connu par les familles du
Grand-Alger, qui en
raffolent, non seulement
pour sa saveur mais aussi
parce qu'il est facile à
préparer.

Lire en page 14

Quadragénaires et déjà grands-parents !

Alors qu'ils entament les premières années de leur quarantaine, qu'ils considèrent comme une seconde jeunesse, certains parents sont parfois contraints de jouer un nouveau rôle qu'ils n'attendaient pas de si tôt, celui de grands-parents. Beaucoup refusent catégoriquement cette situation.

NOUREDDINE GUERGOUR

Les spécialistes expliquent cette réaction par le fait que «devenir précocement grands-parents est pour eux un événement annonciateur de la vieillesse qui les oblige à écouter une jeunesse qui, jusque-là, n'a pas été vécue pleinement».

Pourquoi certains ont-ils toujours envie d'avoir des enfants si tôt ?

Ce problème a été posé à un sociologue exerçant en milieu universitaire. Pour lui, c'est une question de génération et de réflexes familiaux ancrés dans les traditions des uns et des autres. Dans notre société, le cas où on est grands-parents de génération en génération est très fréquent. Ces gens pensent que c'est tout à fait normal d'avoir des enfants en étant jeunes. Cela entre dans le cadre du principe de répétition.

**Aujourd'hui,
Karim, le fils de
Hayet, est âgé
de 5 ans, sa tante
Sihem a le même
âge que lui.**

**Nadjet est devenue
grand-mère à 40 ans, elle
a pris la place de sa fille**

Cette grand-mère, aujourd'hui âgée de 44 ans, a accepté d'apporter son témoignage afin de faire partager son expérience et son opinion sur le sujet. Elle recon-



Photo : D.F.

naît : «Je n'ai pu empêcher le mariage précoce de ma fille aînée, qui, je pense, a été favorisée par son échec scolaire. Toutes mes tentatives ont été vaines et se sont soldées par un échec. J'estime avoir été mise devant le fait accompli. En raison de la mauvaise situation socioprofessionnelle de son conjoint, j'ai tout fait pour la convaincre qu'il fallait mieux s'abstenir, durant les premières années de concevoir des enfants, que d'en avoir, et ne pas s'en occuper, ne pas les assumer, ne pas les rendre heureux.

Ma fille, malheureusement, n'a pas tenu compte de mes conseils et ce qui devait arriver arriva.» Comment avez-vous appris la nouvelle ? «Juste après le mariage, j'ai commencé à avoir des doutes, lorsque j'ai vu apparaître chez elle les premiers symptômes de grossesse (nausées et vomissements). En fouillant sa chambre, je suis tombée sur un dossier médical qui confirme mes soupçons (échographie et test de grossesse positif), alors j'ai beaucoup pleuré. J'ai été prise d'une profonde tristesse et le désespoir m'habita, car je me rendais compte que ma fille prenait le

même chemin que moi. Je ne voulais pas qu'elle souffre. A l'époque, j'ai eu toutes les difficultés du monde à élever mes enfants, j'habitais avec mes beaux-parents dans un

ans de plus qu'elle, et ma fille vit mal sa place de mère. Étant consciente de la situation, on fait de notre mieux pour que les choses rentrent dans l'ordre progressivement.

**Pour Mabrouk, être
jeune grand-père
ne pose aucun
problème, puisqu'il
a été lui aussi papa
à 19 ans.**

**Mahmoud, grand-père
à 45 ans, cadre
d'entreprise**

Je suis grand-père pour la première fois, depuis déjà quatre années, mon adorable petit-fils est venu égayer ma vie. Il m'appelle papa, on me demande souvent s'il était mon enfant. Je vois personnellement que c'est très bien d'avoir des petits-enfants à cet âge, où on est toujours actifs et dynamiques. Mais il faut reconnaître aussi que dans ce cas, le père éprouve des difficultés à trouver sa place, qui, il faut le reconnaître, est le plus souvent prise par le grand-père. Il est à mon avis primordial de traiter ce problème avec la plus grande prudence, du fait des troubles psychologiques qui risquent d'affecter l'enfant. Étant encore trop jeune, il ne réalise pas qui est en fait son papa, à qui il faut obéir.

**Zohra, 46 ans, a été
enceinte à 41 ans**

Il y a des femmes qui

décident, la quarantaine bien sonnée, de faire un petit dernier, sans pour autant penser qu'elles ont des filles mariées, qui franchissent le pas pour devenir maman. Comment Zohra et sa fille Hayet de 19 ans vivent-elles cette situation ? Comment elles affrontent ce télescopage de génération ? C'est ce qu'on a voulu savoir en approchant les deux couples qui vivent dans un quartier périphérique de Guelma. Pour la mère «c'est embêtant, certes, mais pas malsain. A 40 ans, ce n'est pas interdit d'enfanter, mais seulement ça nécessite un suivi rigoureux». Pour la fille, «c'est un cas qui est un peu délicat, qui met notamment la mère dans une position inconfortable, pour cause de préjugés. Mais de quel droit on prive une personne d'avoir un bébé, surtout quand il s'agit d'une ultime chance ? Personnellement, je pense qu'il s'agit là de belles choses à partager.» Aujourd'hui, Karim, le fils de Hayet, est âgé de 5 ans, sa tante Sihem a le même âge que lui.

Mabrouk 39 ans

Mabrouk habite une toute petite localité, située à quelques encablures de la ville de Guelma, va bientôt devenir grand-père. Sa fille Fouzia qui, en raison des difficultés scolaires, avait abandonné ses études très tôt, avant même la fin du cycle moyen.

Ille est aujourd'hui, âgée de 19 ans et elle doit accoucher dans deux mois. Le futur grand-père, au chômage depuis 3 ans, apporte un grand soutien à sa fille, même s'il est convaincu que «ça sera très difficile pour moi d'être grand père, en raison de mes conditions socio-économiques particulièrement défavorables». Toutefois, pour Mabrouk, être jeune grand-père, ne pose aucun problème, puisqu'il a été lui aussi papa, à 19 ans. «On est tous (sa petite famille) déterminés à soutenir Fouzia, elle doit vivre ce moment de joie comme il se doit».

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Un Don Juan téméraire

Les cheveux plaqués par du gel, un jean moulant qui dévoile une silhouette longiligne, notre jeune homme, la vingtaine, scrute d'un regard langoureux une jeune fille à peine moins âgée que lui. Ils attendent tous les deux leur bus qui tarde à pointer du nez. Elle, est collée à son téléphone portable, lui, tire nerveusement sur sa cigarette, impatient que sa proie raccroche.

- «Ouf ! ce n'est pas trop tôt, je vais enfin la coincer avant que le bus n'arrive», se dit notre Don Juan. Aussitôt dit, aussitôt fait. Très sûr de lui, il s'approche d'elle, et d'une nonchalance à couper le souffle, lui déclare tout de go : «Tu me plais, j'ai envie de sortir

avec toi. Tu sais, je n'ai aucune arrière-pensée, j'ai des intentions sérieuses.»

Un peu déstabilisée par son franc-parler et visiblement gênée par tout ce beau monde qui, sans aucune discrétion, suivait la scène, lui répond, le visage rubicond et dans un discours à peine audible :

- Désolée, mais je sors déjà avec quelqu'un, d'ailleurs, c'est avec lui que je parlais au téléphone.

Affichant un sourire en coin, il lui rétorque :

- Oh ! il ne faut jamais être sûr dans la vie

- Je crois que vous n'avez pas compris, j'ai un petit ami, il me convient, et cela me suffit.

- Arrête, ne joue pas les saintes-nitouches, qui sait, je ferais peut-être mieux l'affaire.

La jeune fille sort alors de ses gonds et semble ne plus pouvoir entendre davantage. «Tu es vraiment casse-pieds, je te dis que tu ne m'intéresses pas, laisse-moi tranquille.» Notre Don Juan se fait plus insistant pour ne pas dire plus collant :

- Il n'y a pas de quoi te mettre dans cet état. Je t'ai juste demandé de ne pas rejeter ma proposition, qui est du reste honnête. Es-tu sûre que cet homme te garantira le mariage et qu'il te restera fidèle ?

- Là, c'en est trop ! Je ne te permets pas de parler de celui que j'aime de cette manière

- Ne t'énerve pas, tu es tellement belle que la colère risque de déformer ton visage angélique.

Flattée par ce compliment, elle ne peut s'empêcher de sourire, mais se ravise très vite, en prenant son air le plus sévère.

- Je crois que tu as assez plaisanté. Maintenant laisse-moi tranquille.

- Je crois que c'est toi qui n'a pas compris, je ne te demande pas de quitter ton copain tout de suite, je veux juste que tu prennes mon numéro de téléphone au cas où ça ne marchera plus avec lui, ou bien qu'il te laisse tomber, là tu seras contente de me trouver. Tu sais, avec les hommes, on ne sait jamais.

Joignant le geste à la parole, en voyant l'engin arriver, il lui glisse un bout de papier dans la poche de sa veste juste avant que le bus ne marque son arrêt, et lui lance avant de disparaître : «La vie est pleine de surprises, ne l'oublie jamais !» ■